Discours
M. Philippe Leydet
Directeur ONAC-VG/PF
Inauguration Monument de la France Libre

L'émotion que je ressens en cet instant est difficilement descriptible.

Lucette, Guy, Maxime, Jacques-Denis, Matthieu ça y est,… c'est fait !!!

Lucette Huck, Jacques-Denis Drollet, Matthieu Chapmann vous ne pouvez être parmi nous pour raison de santé, mais je tiens absolument à vous associer à cet instant.

Cela faisait quinze ans que vous attendiez ce moment-là.

Quinze ans que vous n'avez cessé de vous démener et d'écrire aux autorités du Pays et de l'Etat pour que l'on rende sa splendeur au symbole de votre engagement, celui de toute une vie.

Engagement qui nous permet à nous tous ici présents aujourd'hui de vivre Libres.

Dès ma prise de fonctions le 1er janvier 2009, Monsieur Colrat, Haut-commissaire de l'époque m'avait confié la tâche d'étudier avec vous ce déplacement.

Aussi aujourd'hui, en cet instant présent mes premières pensées vont vers ceux de vos camarades aujourd'hui, trop tôt disparus pour partager notre joie, camarades qui sont à l'origine de cette réussite.

Tout d'abord Henri Didelot dernier président de l'amicale du Bataillon du Pacifique ayant appartenu au Bataillon et Peter Tamu Brothers dont je salue aujourd'hui Célina et Madeleine, leurs veuves.

Mais également John Martin et Jean-Marie Frébault, qui tous les deux ont œuvré et participé aux réunions qui se sont tenues en 2009, 2010 et 2011 pour déterminer en relation avec le Président du Pays et le Haut-commissaire de l'époque, Messieurs Gaston Tong Sang et Richard Didier ainsi que leurs directeurs de cabinet respectif, le choix du nouvel emplacement sur lequel le monument s'érige enfin aujourd'hui.

Choix qui fut entériné par l'ensemble du monde combattant polynésien lors du conseil du 5 novembre 2010.

Merci donc à ces personnalités qui se sont intéressées à votre histoire et qui ont souhaité que l'Honneur qui vous est dû, vous soit rendu.

Merci également aux Hauts-commissaires Messieurs Jean Pierre Laflaquière et Lionel Beffre qui ont repris le flambeau depuis 2012 en relation avec le gouvernement du Pays et notamment les ministres de l'équipement afin qu'aujourd'hui le monument s'érige sur son nouvel emplacement.

Depuis six ans et demi, que de chemins parcourus, que de faux espoirs et d'inaugurations reportées que ce soit pour des raisons techniques puis financières.

Et puis, avec la disparition de nos glorieux anciens, leurs enfants ont su reprendre le Flambeau sous la Présidence de Rose Aubry à la Fondation de la France Libre et d'Eric Noble à l'amicale du Bataillon du Pacifique.

Sans vous, sans votre engagement, sans votre détermination, rien n'aurait été possible. Tout à l'heure, Eric remerciera, dans le détail tous les partenaires avec lesquels ils ont œuvré depuis 2012.

Mais il est encore deux personnes que je voudrais associer à cette réussite.

Tout d'abord, une personne trop tôt disparue mais qui s'est impliquée et qui, entre la disparition d'Henri Didelot et la reprise du « Flambeau » par Eric Noble, s'était évertuée à défendre la Mémoire de nos anciens Tamarii volontaires. Il s'agit de l'ancien Président de l'ACOMAR-ACORAM, Monsieur André Bailles, dont c'est aujourd'hui l'anniversaire.

Et puis vous Madame la Députée, Maina Sage, sans qui rien n'aurait été possible, mais Éric Noble en dira probablement bien plus tout à l'heure.

Oui, cette journée est une belle journée, car ce monument, patrimoine du Fenua rappelle l'engagement des glorieux Tamarii volontaires dans la France libre pour la libération de notre Patrie.

Ce monument qui fait grand honneur à la Polynésie méritait d'être situé sur un emplacement plus honorifique exaltant le courage de ses enfants.

Mieux que cela, comme vous l'avez constaté, suite au souhait de Guy Brault et du Conseil des Anciens Combattants de Polynésie française, le monument s'est embelli par le rappel des 648 noms des Polynésiens Français Libres.

Ces hommes et ces femmes qui répondant à l'appel du 18 juin du général de Gaulle se sont engagés pour servir dans les Forces françaises libres, ou dans ses réseaux de résistance, organismes civils et comités de soutien, avant le 1er août 1943.

Hommages que nous avons souhaité leur rendre pour que les générations futures n'oublient pas le choix et les combats de leurs parents et aïeux.

Et, quelle plus belle journée pour vous honorer que celle-ci, celle de la commémoration des 75 ans de l'appel du général de Gaulle !!!

« …Quoi qu'il arrive, la flamme de la résistance française ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas… »

Vous l'avez entendu, vous l'avez rejoint, lui vous a rendu hommage en ces termes :

« Tahiti, quand la France roulait à l'abîme, Tahiti n'a pas cessé de croire en elle. Vous étiez dans cet océan aux antipodes de moi-même qui me trouvais comme un naufragé du désastre sur le rivage de l'Angleterre et en même temps, vous tous et moi, nous avons pensé et nous avons voulu la même chose… »

Lui de déclarer encore sur votre vaillance :

« …ils n'étaient pas beaucoup, ils se sont beaucoup battus… »

Lucette, Guy, Maxime, Jacques-Denis, Matthieu ainsi que tous vos camarades, recevez toutes et tous l'hommage de la Mère Patrie et notre reconnaissance éternelle pour votre sacrifice à la défense de nos valeurs communes, pour que vive la France éternelle, la France libérée où ses enfants de toutes origines peuvent grandir et vivre en Paix et dans la Liberté !

Mauruuru roa à chacun d'entre vous.